



RĂZVAN RĂDULESCU

*La Vie et les
Agissements d'Ilie
Cazane*

℘

« Razvan Radulescu déploie les ressources du conte et du cinéma pour évoquer un régime fou. » Catherine Simon, *Le Monde*

« Ce roman est une centrale d'énergie poétique, joyeuse et désespérée, autant qu'un poème visuel digne de la nouvelle vague du cinéma roumain, dont Razvan Radulescu est l'un des plus éminents scénaristes. » Didier Jacob, *Le Nouvel Observateur*

« Grinçant et farcesque, le premier roman de Razvan Radulescu est une charge violente contre un régime obtus. » Christine Ferniot, *Télérama*

Le Monde

Vendredi 22 mars 2013

La Roumanie communiste, mieux vaut en rire

Razvan Radulescu déploie les ressources du conte et du cinéma pour évoquer un régime fo

CATHERINE SIMON

ÉCRIRE COMME UN DERVICHE,
en tournant sur soi-même, le récit

progressant – à l'image de la Roumanie? – par spirales et bégaïements: l'histoire d'Ilie Cazane, fils de Georgette et d'Ilie Cazane père, « *personnage non dépourvu de pittoresque, d'après ses amis* », nous entraîne, à la façon d'un conte fantastique, dans la vie quotidienne de la Roumanie communiste. Et, stupeur, on rit...

Razvan Radulescu, dont c'est le premier roman, de lui-même grandi sous le règne Nicolae Ceausescu. Sa jeunesse a été bercée, si l'on peut dire, par les souvenirs sombres des années 1940 et 1950. Mais le héros de son roman, le jeune Ilie, et le petit monde qui l'entoure, glissent à travers les mailles du filet, loin du récit à thèse et de ses louches de plomb. Premier exemple: le père d'Ilie, sans emploi et roi de l'embrouille, écume les bistrots de Bucarest. Il a le chic pour ne jamais payer sa note – mieux! pour se faire inviter par les tenanciers-fonctionnaires des gargotes d'Etat. Comme Frédérick Lemaître dans *Les Enfants du Paradis* (Marcel Carné, 1945), joué par Pierre Brasseur, Ilie père est un citoyen au charme fou.

Ayant épousé Georgette, une campagnarde que son air provincial a émue, le voici au village, au milieu de péquenots bourrus, à trimer dans les champs – où il séduit même... les tomates. Les graines qu'il sème donnent, en

effet, des légumes géants, hors norme. Le conte de fées – pensez: des tomates pesant le poids d'une « *petite pastèque* »... – vire au cauchemar, car qui dit hors norme, dans la Roumanie stalinienne, dit arrestation immédiate et interrogatoire musclé. A cause de ces fichues tomates et de ses dons calamiteux, Ilie père, changé en traître au socialisme, va passer de longs mois en prison.

Ce passé qui ne passe pas

Quand il en sort, son fils est né – mais il n'en saura rien: alors qu'il vient de s'offrir, pour fêter sa libération, une toque de laine, voici que, « *de la rue Brezoianu, surgit (...) brusquement un camion qui l'écrasa sans qu'il ait eu le temps de dire ouf et disparut comme s'il n'avait jamais existé* ». Exit Ilie père, bien que la scène de l'accident continue de se répéter, dans plusieurs des chapitres suivants, pareille aux ronds dans l'eau que fait le caillou qu'on y jette, avec des variantes ou des raccourcis. Le prénom donné à son fils, Ilie, adolescent éternel et asexué, est un autre symptôme de ce passé qui ne passe pas, et qui se reproduit, d'une génération à l'autre.

Art de l'ellipse et de l'absurde: Razvan Radulescu, en amoureux du cinéma, sait tisser la trame de sa fable, alternant, avec un humour caustique, plans serrés,

contrechamps et travellings. Né en 1969, à Bucarest, ce fils de bonne famille a collaboré à l'écriture de plusieurs scénarios de film, parmi lesquels *4 mois, 3 semaines, 2 jours*, de Cristian Mungiu (Palme d'or du Festival de Cannes 2007). Le héros de son roman a les allures d'un frère cadet, aux talents saugrenus: le jeune Ilie construit ainsi une « *machine à lancer des éclairs* », esquisse de caméra, avec laquelle il joue à tuer puis à ressusciter les voisins du village, transformés en acteurs.

C'est une Roumanie populaire et souvent joyeuse que décrit Razvan Radulescu. On y fait tourner les tables, en secret, en invoquant l'esprit de Marx, on y fait « *l'amour athlétique* » et on y boit de l'eau-de-vie, en se tapant sur les cuisses, tandis que passent les fantômes des victimes du stalinisme et que les fonctionnaires feuilletent, en faisant « *des ts ts indignés* », les brochures de la propagande soviétique. Un roman baroque et surprenant: du vif-argent. ■

LA VIE ET LES AGISSEMENTS D'ILIE CAZANE

(*Viata si faptele lui Ilie Cazane*),
de Razvan Radulescu,
traduit du roumain
par Philippe Loubière,
Zulma, 272 p., 20,50 €.

Livres

LE 33^e SALON DU LIVRE !

Tomates géantes et rois maudits

Parmi les 30 écrivains roumains qui arrivent à Paris, Răzvan Rădulescu se distingue avec un roman passionnant. Rencontre

La Vie et les Agissements d'Ilie Cazane, par Răzvan Rădulescu, traduit du roumain par Philippe Loubière, Zulma, 270 p., 20,50 euros.

C'est dans la Roumanie des années 1960. Ilie Cazane, un homme simple qui a le don de faire pousser des tomates géantes, est arrêté par le colonel Chirita, qui veut comprendre la cause de cette production monumentale. Soupçonné d'utiliser des engrais de sa fabrication, Cazane est passé à tabac pendant des mois, sans que ses bourreaux parviennent à lui faire lâcher le morceau. Le jardinier est finalement relâché, mais il décède, renversé par un camion à sa sortie de prison. Son fils, Ilie Cazane junior, un garçon dont la tête rappelle, en volume, les plantations fabuleuses de son père, et qui arpente la campagne en jouant du violon à l'aide d'un instrument qu'il a bricolé lui-même, s'attire la bienveillance du colonel, qui le prend en affection. Tableau satirique de la Roumanie communiste, ce roman est une centrale d'énergie poétique, joyeuse et désespérée, autant qu'un poème visuel digne de la nouvelle vague du cinéma roumain, dont Răzvan Rădulescu est l'un des plus éminents scénaristes.

Le Nouvel Observateur Dans quel milieu avez-vous grandi ?

Răzvan Rădulescu Mon enfance a été partagée entre l'appartement bourgeois de mes parents, confortablement situé en plein centre de Bucarest, avec sa grande terrasse qui donne sur le parc Cismigiu, et la maison de ma grand-mère, dans la campagne de Transylvanie où je passais les étés. La maison était, et est toujours, située en amont du village. Il y avait un jardin, coupé en deux par une petite rivière, des pommiers, des poiriers et des pru-

BIO

RAZVAN RADULESCU, né en 1969 à Bucarest, est scénariste de « 4 mois, 3 semaines, 2 jours », de Cristian Mungiu (palme d'or à Cannes en 2007). Il a réalisé son premier film, « Félicia avant tout », en 2008.

niers – source d'une variété d'eau de vie locale pendant l'automne. Il y avait parfois des poules et des oies en élevage et même des colombes dans une volière – tentative utopique et finalement inepte d'un de mes oncles d'établir un service de messagerie avec un cousin qui vivait dans un village pas très loin. L'idée leur était venue après qu'ils avaient lu le roman de Maurice Druon, « les Rois maudits », emprunté à la bibliothèque départementale.

Comment est né votre intérêt pour la littérature ?

J'ai commencé par écrire des textes, simplement pour les lire à mes amis et pour les voir s'amuser, prendre du plaisir, parfois rire. Il s'agissait de proses quand même longues, de plus de quarante pages – j'ai toujours été d'un naturel industriel. C'était un bon test : si le texte n'était pas assez amusant ou bien écrit, les réactions des auditeurs étaient farouches.

Y a-t-il pour vous une « nouvelle vague roumaine » ?

Non, je ne crois pas à la formule de la

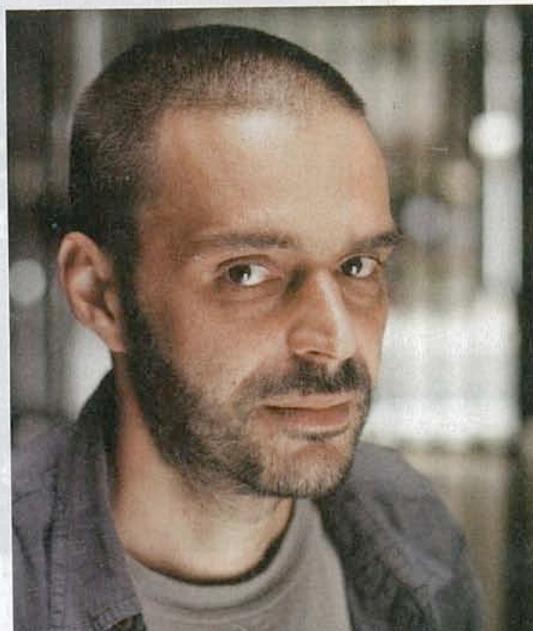
« nouvelle vague roumaine ». D'abord parce que les réalisateurs qui en font partie n'ont jamais eu de programme esthétique explicite, ensuite parce qu'une nouvelle vague suppose l'existence d'une vague antérieure. Or les films roumains mémorables tournés entre 1950 et 2000 se comptent sur les doigts d'une seule main. Ce qui a rendu le contexte favorable après 2000, c'est que les réalisateurs ont compris que le simple fait de pouvoir parler librement, et non pas obliquement, de tout ce qui leur passait par la tête, ne les obligeait pas non plus à le faire. Il n'appartient pas aux cinéastes de résoudre les problèmes d'un pays, d'une société ou d'une culture et, plutôt que d'ériger des statues aux héros et de célébrer les grands sentiments, il est peut-être intéressant de regarder ce qu'il y a dans le tiroir de la table de la cuisine, et de chanter une ode au tire-bouchon et à la fourchette. Moi, du moins, je me vois plus apte à faire cela. C'est plus près de mes capacités.

Comment vit-on quand on est artiste en Roumanie aujourd'hui ?

On vit à Berlin, au moins la moitié du temps. Je ne pourrais jamais passer plus d'un mois ailleurs qu'en Roumanie (j'ai là ma fille, ma mère, mes amis, ma langue, Bucarest, la maison de ma grand-mère à la campagne). Mais le climat culturel et politique à Bucarest n'est guère favorable en ce moment, c'est pourquoi l'on est de plus en plus obligé de chercher à vivre sous des cioux plus cléments.

Propos recueillis par DIDIER JACOB

Lire l'entretien intégral avec Răzvan Rădulescu sur le blog de Didier Jacob, « Rebut de presse ».



20 mars 2013

SALON DU LIVRE ROMAN

LA ROUMANIE ET BARCELONE À L'HONNEUR

La 33^e édition du Salon du livre se tiendra du 22 au 25 mars à Paris, Porte de Versailles. C'est la littérature roumaine qui est, cette année, l'invitée d'honneur de la manifestation. Autres thématiques majeures: les écrivains de Barcelone, le livre de cuisine, le livre d'art et les tirages précieux et, enfin, la création éditoriale française.

LA VIE ET LES AGISSEMENTS

D'ILIE CAZANE

ROMAN

RAZVAN RADULESCU

TT

Ilie Cazane est un brave type sans ambition. Pas une lumière, mais tellement sympathique qu'on tolère avec le sourire son côté flemmard et pique-assiette. Cependant, Ilie possède un don: dès qu'il sème des légumes, la récolte est exceptionnelle. De là à en faire un suspect, il n'y a qu'un pas pour le colonel Chirita. Le militaire décide de soutirer au paysan ses secrets de fabrication. Une poudre, un engrais magique? Il suffit de le mettre en prison pour le faire avouer...

Grinçant et farcesque, le premier roman de Razvan Radulescu, scénariste et metteur en scène, est une charge violente contre un régime obtus. L'auteur, né en 1969, s'amuse à multiplier les points de vue. On suit d'abord le jeune Ilie et sa fraîcheur de paresseux. Bon copain, bon mari, il ne paye pas de mine, se débrouille au jour le jour. Face à ce garçon naïf, entouré de sa femme et de ses beaux-parents, tout aussi innocents, le pouvoir et la bureaucratie ont la tâche facile. Il faut



Razvan Radulescu. Un nouvel écrivain est né.

un coupable de principe et Ilie fera l'affaire, se dit le colonel, qui entame une série d'interrogatoires délirants. Imperturbable, le romancier décrit un monde arbitraire, une vie de bureau où les minables ont toujours le dernier mot dès qu'ils possèdent une once de pouvoir. Le rire devient acide, traumatisant, et d'une efficacité diabolique pour dire la bêtise des uns et la candeur des autres. — **Christine Ferniot**

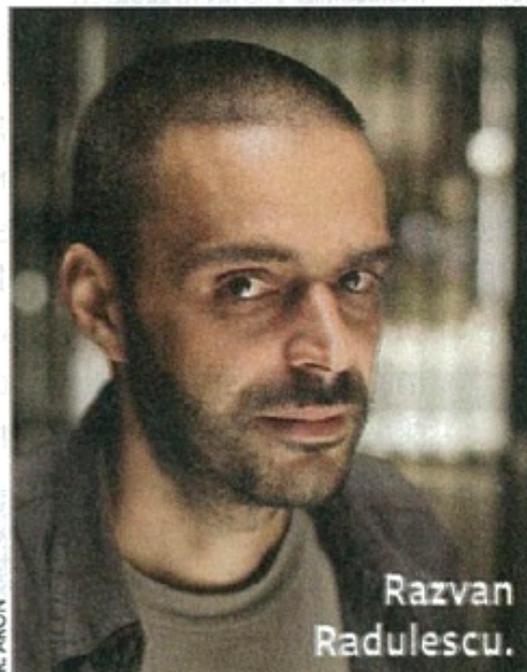
| *Viata si faptele lui Ilie Cazane*, traduit du roumain par Philippe Loubière
 | Ed. Zulma | 266 p., 20,50€.

Mercredi 17 Avril 2013

Les tomates voient rouge

Bureaucratie et potager. Radulescu se régale.

Quel est le pire des crimes au pays des Carpates ? Faire pousser de trop grosses tomates. Celles que récolte Ilie Cazane ont une taille telle qu'il sera bientôt suspecté de déviance, coupable d'être l'auteur d'une invention agricole qui ne respecte pas les normes sacro-saintes imposées par les bureaucrates de Bucarest. Voilà pourquoi ce Candide à la main trop verte sera enfermé onze mois en prison, sans que la police ne puisse lui arracher son secret... Né en 1969, scénariste de la nouvelle vague roumaine, Razvan Radulescu déborde de malice goguenarde pour ficher la pagaille dans le potager marxiste-



léniniste, avec un sens de l'absurde qui doit autant à Ionesco qu'à Zinoviev. Résultat : une charge drôlissime contre un régime rempli de pépins. ● A.C.

♦ **La Vie et les agissements d'Ilie Cazane**, par Razvan Radulescu. Trad. du roumain par Philippe Loubière. Zulma, 265 p., 20,50 €.

Le Point

Jeudi 21 mars 2013

... Un Roumain à la main verte

Pour dépeindre la Roumanie de Nicolae Ceausescu, il y a l'option naturaliste de décrire les sinistres bunkers de Bucarest, les atrocités de la Securitate et la famine née du « *socialisme en terre humaine* ». Il est aussi possible, et c'est plus acrobatique, de prendre le parti du burlesque, histoire de souligner toute l'aberration bureaucratique du régime de l'Ubu Roi des Carpates. C'est ce qu'a choisi Razvan Radulescu avec le fantaisiste « *La vie et les agissements d'Ilie Cazane* ». Réalisateur, scénariste de « *La mort de Dante Lazarescu* » (primé à Cannes en 2005) et collaborateur de Cristian Mungiu pour la palme d'or « *4 mois, 3 semaines, 2 jours* », ce quadragénaire est l'une des figures de la « nouvelle vague » roumaine. Avec ce roman, on le découvre aussi en écrivain qui sait faire chavirer son lecteur. L'Ilie Cazane du titre est un homme affable doté de l'insolite don de faire pousser des « *tomates grosses comme des courges* ». Une main verte qui, de nos jours, lui aurait permis d'animer une émission de jardinage, mais qui, sous le régime du conducator Ceausescu, s'apparente à un véritable crime. Arrêté, il est questionné par le colonel Chirita, matérialiste forcené et lecteur – à petites doses – de Marx. Cazane, ne pouvant expliquer l'inexplicable, y laissera sa peau, mais ses pépins de tomate, autant de grains de sable dans le système totalitaire, vont fructifier sur la génération suivante par le biais d'Ilie Cazane junior, garçon inventif qui, en digne héritier de son père, sème un peu de magie dans la triste Roumanie. Loufoque et irrévérencieuse, la fiction de Razvan Radulescu célèbre ainsi ceux qui ont réussi à cultiver leur jardin au sein d'une dictature aussi absurde que stérile, tout en taillant au sécateur de l'humour les mauvais clichés qui fleurissent encore sur la littérature roumaine ■ THOMAS MAHLER

Grinçant. Razvan Radulescu manie un humour loufoque et irrévérencieux pour décrire la Roumanie de Ceausescu.



« *La vie et les agissements d'Ilie Cazane* », de Razvan Radulescu. Traduit du roumain par Philippe Loubière (Zulma, 272 p., 20,50 €).

Jeudi 21 mars 2013

Des tomates roumaines vraiment trop grosses

Razvan Radulescu a écrit un roman satirique qui ne manque pas de sel, relatant avec humour et une imagination débordante l'égalisation par le bas en vigueur dans l'ancien régime totalitaire à Bucarest.

**LA VIE ET LES AGISSEMENTS
D'ILIE CAZANE,**

Razvan Radulescu, traduit du
roumain par Philippe Loubière.

ZULMA. 264 PAGES, 20,50 EUROS.

Razvan Radulescu (né à Bucarest en 1969) a coécrit le scénario du film *Quatre Mois, trois semaines et deux jours*, de Cristian Mungiu, qui obtenait la palme d'or du Festival de Cannes, en 2007. Deux ans plus tôt, c'était *la Mort de Dante Lazarescu*, de Cristi Puiu, qu'il a co-scénarisé, couronné également par le prix d'Un certain regard, à Cannes.

Auteur inventif, doté d'une imagination débordante et d'une prolixité extraordinaire, il sait dépeindre le monde de la campagne pris dans la logique absurde du régime de Ceausescu. Ilie Cazane, homme paisible, possède à son corps défendant un charisme irrésistible et la faculté, difficilement compréhensible, de faire pousser des tomates aussi grosses que des ballons de foot. C'est considéré comme un véritable délit, voire un crime dans un système où l'un ne doit jamais dépasser l'autre. Un tel prodige, en effet, aiguise le soupçon du colonel Chirita, matérialiste à tous crins, par ailleurs membre de la Securitate. Il va alors enquêter sur le suspect car il lui faut une raison valable pour attester de ce miracle : Ilie Cazane posséderait-il un engrais



Entre tragique et comédie, le romancier réussit le pari de mettre en boîte la condition humaine.

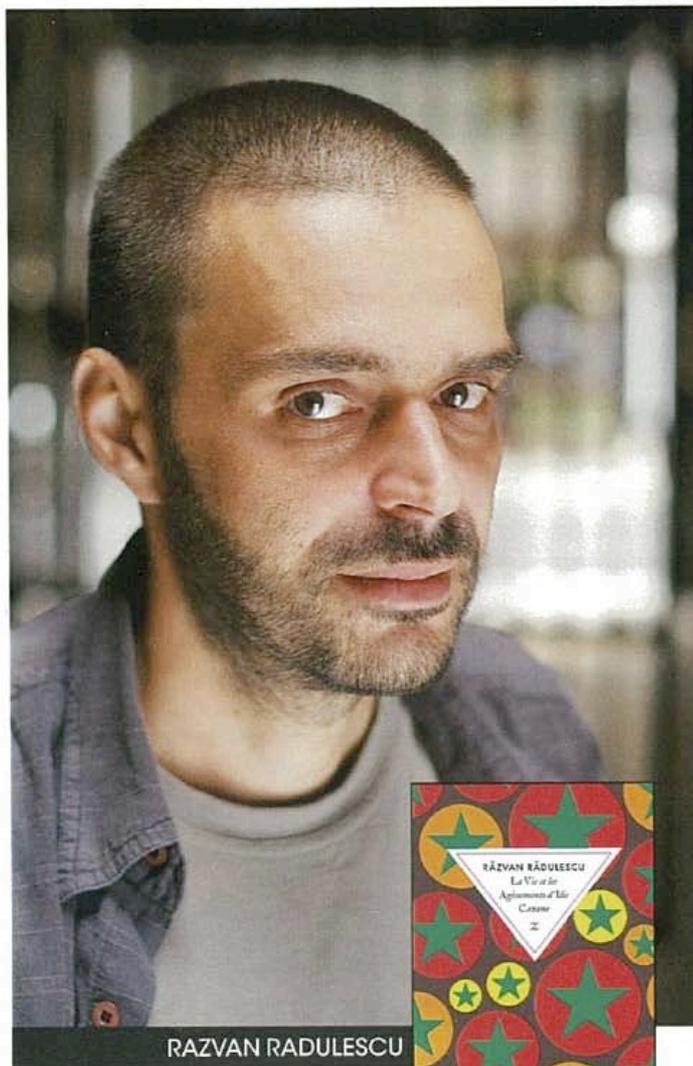
inconnu ? En ce cas, « pourquoi le garderait-il pour lui tout seul, avec cet égoïsme qui ne caractérise ni la classe ouvrière ni la paysannerie ? ». Ilie Cazane ne sait que répondre.

Durant son incarcération, son épouse Georgette accouche d'Ilie Cazane fils, lequel va vite déployer des « dispositions artistiques autant qu'artisanales » puisqu'il est capable de fabriquer un prototype de téléviseur alors qu'il n'a que quatre ans ! Entre le père à la faconde irrésistible, le fils phénoménal et le régime fondé sur une vérité unique, c'est une incompatibilité d'humeur monstrueusement fondamentale qui fait tout le sel de ce roman où la malice contraste avec la profondeur de certaines réflexions.

Entre la certitude inébranlable du parti unique et l'univers multiple et à plusieurs angles des gens simples, Razvan Radulescu réussit le pari de mettre en boîte toute la condition humaine dans des circonstances historiques données, par la figuration tragique d'une communauté drolatique et joyeuse en proie à la bureaucratie d'un système qui s'efforce d'uniformiser les consciences. Le romancier parvient à glisser de la philosophie dans un roman en mobilisant tous les moyens rationnels et irrationnels, narratifs, méditatifs et même métaphysiques, pour éclairer l'homme en situation.

MURIEL STEINMETZ

CULTURES livres



RAZVAN RADULESCU

ACTU **CHIC! DES ROUMAINS AU SALON**

1 DES CARPATES À PARIS. On pourra sans doute croiser les fantômes d'Eliade, de Cioran ou du « Gorki des Balkans » au détour d'un stand ou à la sortie d'une table ronde sur le vagabondage en littérature. Au Salon du livre cette année, la Roumanie est à l'honneur et dépêche à Paris ses meilleurs ambassadeurs, parmi lesquels un prêtre éditeur, un Prix Nobel potentiel, un poète chauffeur de bus.

2 NOTRE FAVORI. Il s'appelle Razvan Radulescu (bien rouler les R) et il est l'un des auteurs les plus inventifs de la Nouvelle Vague roumaine. Lauréat d'une Palme d'or en 2007 et d'un Ours d'or cette année, le brillant scénariste signe aujourd'hui un premier roman qui l'annonce gagnant dans la catégorie des jeunes espoirs de la littérature 2013.

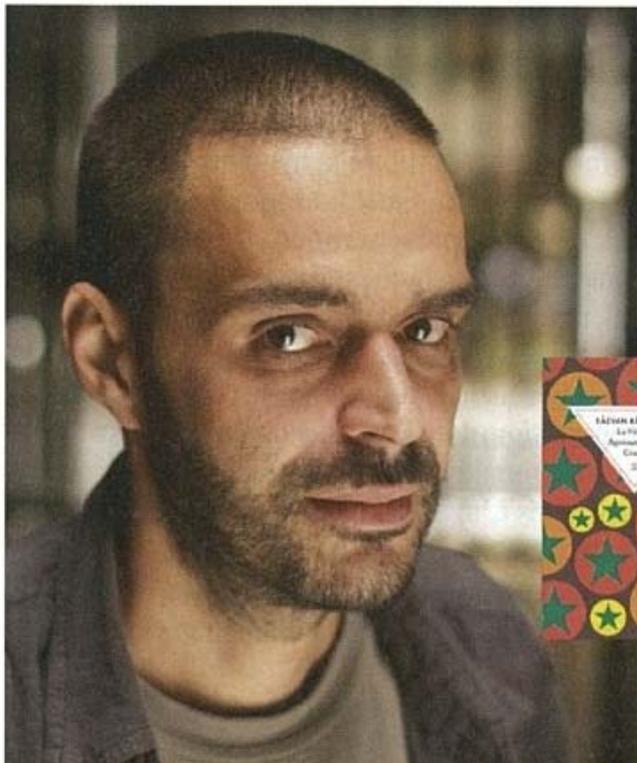
3 UN(E) GRAIN(E) DE FOLIE. Ilie Cazane a le malheur d'avoir la main verte, et de chaque graine qui s'échappe de sa main naît une tomate aux dimensions affolantes. Il n'est pas plus à la Securitate pour se saisir de l'odieux criminel et le soumettre aux interrogatoires kafkaïens et aux terribles humiliations du colonel Chirita... À la fois cru et tendre, ce remarquable roman mêle avec élégance réalisme magique, satire politique et conte folklorique. Il était une fois le méchant tyran Ceausescu... ○

✓ **LA VIE ET LES AGISSEMENTS D'ILIE CAZANE**, de Razvan Radulescu, éditions Zulma, 272 p., 20,50 €.

Mars 2013

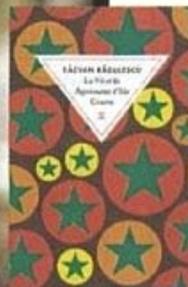
invité **Razvan Radulescu**

Le rire était-il soluble dans l'eau croupie de la Roumanie communiste ? En lisant ce premier roman du très irrévérencieux Razvan Radulescu – né en 1969, scénariste célèbre –, on se rend compte que le burlesque était la composante principale d'un régime où l'arbitraire et l'aberration bureaucratique ont atteint leur comble. Le père Ubu chez les Soviets ? Il y a de ça dans les mésaventures du malheureux



Ilie Cazane, un paysan candide dont le seul crime est de faire pousser de trop grosses tomates... De quoi le rendre suspect et ameuter la nomenklatura dans une pétaudière où l'on surveille le moindre nid de poules, belle occasion pour embrocher avec une jubilation contagieuse délateurs zélés, barbouzes de la Securitate et crétins endoctrinés. Une charge drôlissime contre un régime rempli de pépins, comme les tomates d'Ilie Cazane.

A.C.



★★★ *La Vie et les agissements d'Ilie Cazane (Viata si faptele lui Ilie Cazane)* par **Razvan Radulescu**, traduit du roumain par Philippe Loubière, 266 p., Zulma, 21 €

Mars 2013

Răzvan RADULESCU

Né en 1969, il suit des études de lettres avant de devenir romancier, mais aussi un scénariste de cinéma très actif : il a notamment contribué aux films *La Mort de Dante Lazarescu* (Cristi Puiu, 2005) et *4 mois, 3 semaines, 2 jours*, de Cristian Mungiu (palme d'or à Cannes en 2007).

Dernier ouvrage paru

La Vie et les Agissements d'Ilie Cazane, traduit du roumain par Philippe Loubière, éd. Zulma, 272 p., 21 €.

Par **Alexandre Gefen**

Dans les ex-pays de l'Est, la satire du fonctionnement des régimes totalitaires est devenue, de Zinoviev à Kundera, un genre littéraire majeur, indissociable de l'expérience de l'absurde. Scénariste de la Nouvelle Vague roumaine, Răzvan Rădulescu en invente dans *La Vie et les Agissements d'Ilie Cazane* une version burlesque et faussement naïve, sans la moindre « ostalgie », récit d'une vie imaginaire qui séduira les lecteurs français de l'école Minuit, comme ceux de Mikhaïl Boulgakov et des écrivains du réalisme magique. Ilie Cazane, cultivateur charismatique de tomates géantes, est aux prises avec la police politique qui cherche à percer son secret, avant qu'il ne disparaisse à la cinquième page. S'ensuit, dans un tableau doucement ironique des années 1960, une série rocambo-



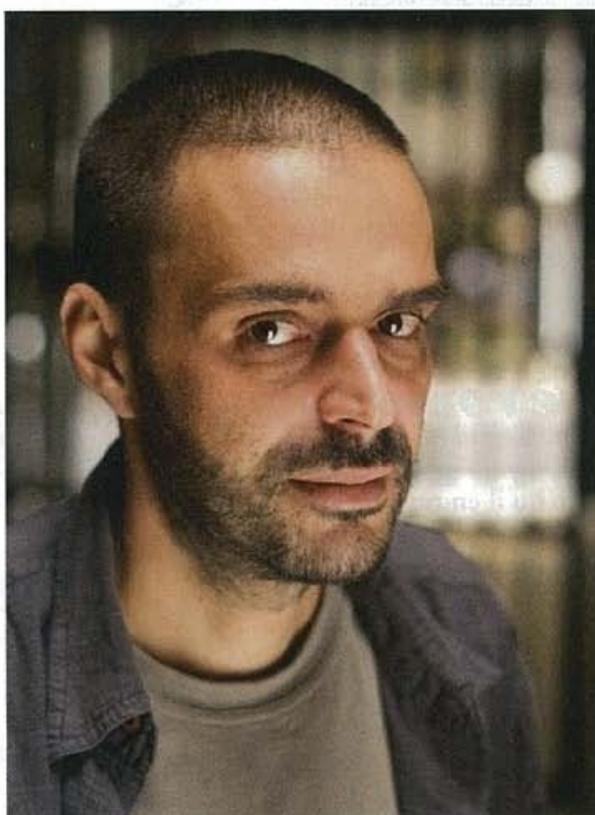
MIRCEA STRUTEANU

lesque de portraits qui dépeignent la jeunesse de son fils, lui aussi prénommé Ilie, mystérieux *puer senex* inventant une machine à jeter des éclairs, les malheurs d'un colonel de la Securitate, bourreau qui se prend d'affection pour le jeune homme dont il a torturé le père au point de ruiner sa propre carrière, ou encore l'histoire de sa maîtresse et logeuse, qui arrondit ses fins de mois grâce à des enterrements clandestins.

Dans ce premier roman, l'habileté de Răzvan Rădulescu tient autant à son art singulier du dialogue et du croquis qu'à l'ensorcellement du récit, qui déconstruit avec humour les psychologies conventionnelles et les points de vue idéologiques attendus et casse les rythmes ordinaires du roman biographique au profit d'une sorte d'avancée de guingois, variant les genres et les registres. Nous passons de la description détaillée d'une série de lits roumains à des saynètes cocasses sur la débrouillardise ordinaire des familles, de débats opposant spiritualisme traditionnel et matérialisme marxiste à un récit endiablé de l'électrification des campagnes. Avec un talent narratif consistant à faire danser sur place son récit, l'auteur nous fait voir et ressentir un monde énigmatique et volontiers incongru. Cette narration quelque peu folingue est aussi riche en consonances poétiques et métaphysiques que politiques ; elle rend compte de la complexité intellectuelle d'un moment historique de transition, d'un pays partagé entre son tropisme occidental et son inscription dans le monde orthodoxe, entre sa modernité impossible et sa profondeur culturelle, d'un pays inapte à coïncider avec lui-même. Un roman panorama d'un monde perdu, mais pas un panoptique naturaliste ; plutôt cette vue aérienne dessinée par un enfant de 4 ans, décrite dans un des plus beaux chapitres du roman, où, « malgré le soin de l'enfant », « l'image continue de ne pas correspondre ». □



Mercredi 20 mars 2013

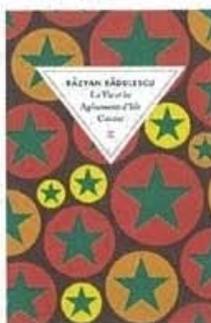


RAZVAN RADULESCU

Écrivain débutant – mais de quelle manière! – il est aussi scénariste et des plus reconnus puisqu'il a collaboré aux films *La Mort de Dante Lazarescu* de Cristi Puiu, prix Un Certain Regard au Festival de Cannes 2005, à *4 mois, 3 semaines, 2 jours*, de Cristian Mungiu, Palme d'or au Festival de Cannes en 2007, tandis que son dernier-né, *Child's Pose* de Calin Peter Netzer, vient de remporter l'Ours d'or à Berlin. Joli CV pour cet impertinent, qui signe avec « ***La Vie et les Agissements d'Ilie Cazane*** », paru aux éditions Zulma, son premier roman. Foldingue, hilarant et virtuose, on y croise un cultivateur de tomates géantes dont les autorités veulent percer le secret, un enfant génial inventeur d'une machine à éclair et bien d'autres personnages rocambolesques... **A.C.T.**

Le samedi 23 mars, notez deux rendez-vous avec ce surdoué :

« **Rire de tout** » et
« **Écrire le scénario,
la nouvelle vague roumaine** »
en tandem avec
le réalisateur Radu Munteanu.





Du 14 au 21 mars 2013

RAZVAN RADULESCU
**La Vie et les
Agissements
d'Ilie Cazane**



C'est l'histoire d'un paysan candide qui cultive des tomates géantes et se retrouve avec la police politique aux trousse, cherchant à percer son précieux secret. Une fable burlesque sur le totalitarisme, premier roman très réussi d'un scénariste roumain connu des cinéphiles.

Zulma, 20,50 €.

Semaine du 21 au 27 juin 2013

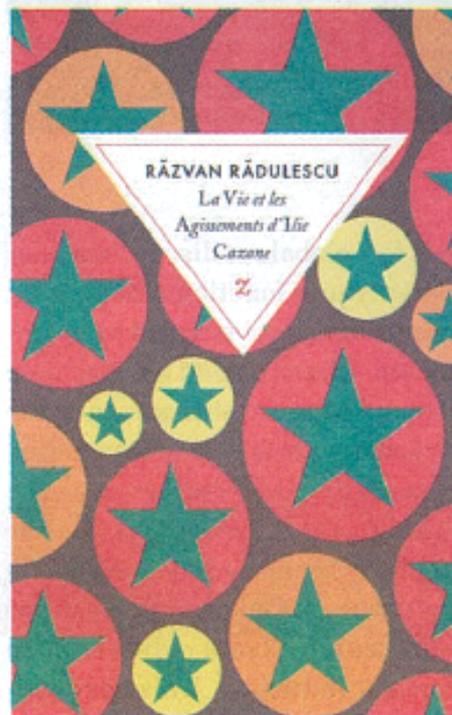
Du comique dans les eaux glacées

« La Vie et les Agissements d'Ilie Cazane » : rire dans la Roumanie de Gheorghiu-Dej et de Ceausescu n'est pas donné à tout le monde.

➔ Bucarest 1962, Ilie Cazane, bon bougre, bon copain et bon mari, est un pique-assiette original, il se fait inviter par les tenanciers séduits par sa faconde attachante. Et dans son jardin, les tomates ne résistent pas non plus à son charme : énormes, hors-normes. Des prodiges inconcevables dans un pays qui ne tolère aucun pas de côté. Poudre ou engrais magique ? Garder un secret est un crime de lèse Majesté, de lèse Conducator, Ceausescu ou autre.

Le Colonel Chirita, esprit matérialiste invétéré, veut la recette. Ilie est arrêté, emprisonné : interrogatoires délirants et musclés, rien de tel pour délier les langues. Mais Ilie ne peut rien avouer, ses exploits surnaturels échappent à toute raison, science ou sortilège. Et le Colonel, au départ droit dans ses bottes, par ailleurs déjà tracassé par des problèmes métaphysiques (le poids d'une âme), se trouve coincé entre un système paranoïaque qui exige des explications rationnelles et des récoltes ahurissantes réalisées sans intention malveillante. Razvan Radulescu n'est guère un

adepte du roman à thèse, attaque frontale facile contre un régime obtus. Son Colonel et certains protagonistes sont vus au travers d'une lentille d'indulgence narquoise ou caustique. Et comme la raillerie baigne dans la douce dinguerie d'un toqué inventif (Ilie, fils d'Ilie se lance dans la confection d'un lit musical et d'une machine à lancer des éclairs), la dénonciation se pare de poésie.



L'onirique et le loufoque longent l'espace tragique, le farfelu et l'inquiétant se tiennent sur le fil du rasoir et le roman tire sa force de cette confrontation-conivence qui jamais ne s'abolit. Candeur face à la bêtise majuscule, face à la pensée mécanique, rire acide contre les bureaucrates minables qui prospèrent dès qu'ils accèdent, arrivistes, à un degré de pouvoir. Le récit, en perpétuel mouvement, avance en spirales (scènes récurrentes en échos et variations), passe du plan d'ensemble au gros plan, change de « héros » d'un chapitre à l'autre, se présente sur deux colonnes (points de vue du Colonel et de son adjoint qui aspire à prendre sa place) et s'appuie sur un narrateur « objectif » qui se trahit en passant du « il » au « je ». La couverture est un feu d'artifice bariolé de bulles qui éclatent en étoiles : rêves d'un monde meilleur ?

Alphonse CUGIER

• « La Vie et les Agissements d'Ilie Cazane », Razvan Radulescu, Editions Zulma, 266 pages, 20,50 €.

Dimanche 17 Mars 2013

Roumanie, de Ceausescu au diktat des affaires

Romans. Le Salon du livre de Paris s'intéresse à la Roumanie du 22 au 25 mars. Parmi les 27 invités, deux auteurs au style très différent.



Toutes photos : DR / Bucarest : Marc Mahuzier

Răzvan Rădulescu et Adina Rosetti, deux visages de la jeune garde des romanciers roumains.

Ilie Cazane a un seul tort : il fait pousser des tomates énormes, de manière quasi magique. C'en est trop pour les sbires de Ceausescu, bien décidés à expliquer ce phénomène bizarre qui les dépasse. Ilie Cazane tombe entre les mains du redoutable et néanmoins ridicule colonel Chirita, qui se donne pour mission de le faire avouer. Pendant ce temps, Ilie Cazane fils voit le jour. Il s'avère être un gamin étrange, jamais à court d'idées loufoques pour bricoler.

Ce premier roman de Răzvan Rădulescu, scénariste reconnu en Roumanie, traite par le rire et l'absurde les agissements de la terrible Securitate, la police secrète de Ceausescu. Avec tendresse, l'écrivain façonne tout une galerie de personnages poétiques,

pris dans les rets d'un système qui les dépasse, et s'emballe tout seul jusqu'à la folie.

Un pays surmené

Si l'époque Ceausescu a beaucoup inspiré les romanciers, enfin libérés du carcan du dictateur, c'est une tout autre Roumanie qu'Adina Rosetti donne à voir dans *Deadline*. Vingt ans après la mort du Conducator, la transformation est radicale. Loin des clichés laissant imaginer un pays arriéré et gris, peuplé de Roms et de musiciens, cette jeune journaliste s'intéresse à la Roumanie capitaliste, celle des multinationales. Sa jeune héroïne, Miruna, meurt sur l'autel du travail, victime de surmenage. La télévision s'empare du phénomène, et

sur le web, blogueurs et Internautes dénoncent un système qui sacrifie le bien-être des individus.

Adina Rosetti, elle aussi, joue la carte de l'humour et de la critique. Voisins médisants baignant dans une odeur de boulettes marinées, chefs aux crocs acérés, collègues moutonniers, personne n'échappe à son regard caustique. Son roman a eu un certain retentissement. Sans doute la Roumanie se reconnaissait-elle dans le miroir qui lui était tendu...

Florence PITARD.

La vie et les agissements d'Ilie Cazane, Zulma, 264 pages, 20,50 €.
Deadline, Mercure de France, 416 pages, 25 €.